

Nous rêvions follement



*Tout le monde connaît ce phénomène qui s'il est lié à notre vie psychique, échappe à notre simple volonté et advient quand nous dormons : le rêve.*

*Il n'en reste parfois rien au réveil ou juste quelques sensations, une impression d'étrangeté, une image fugace qui ne veut pas se fixer, mais parfois aussi un souvenir plus complet à tel point que nous pouvons en faire le récit.*

*Car en effet le rêve survient par successions d'images, événements successifs, véritables petits scénarios qui peuvent se raconter et souvent s'échangent le matin au réveil.*

*C'est sur ce désir, cette envie ou cette capacité à l'échange qu'a reposé le travail présenté ici.*

*D'abord choisir un de ses propres rêves.*

*L'écrire pour qu'il soit confié à un autre par un tirage au sort.*

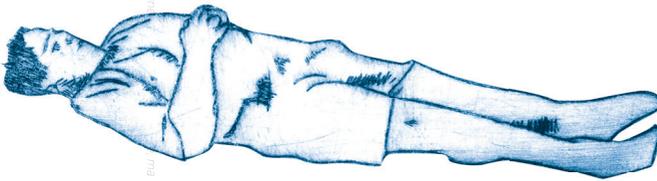
*Chacun(e) s'est ainsi trouvé en possession d'un rêve anonyme.*

*Un récit qu'il faut interroger pour en produire une représentation, révéler en une image choisie cette part d'intimité ainsi livrée.*

*Chacun a été libre dans les techniques choisies.*

*Ce livre est ainsi constitué des images de rêves rapprochées de leur textes. Ils sont accompagnés des reproductions des gravures des dormeurs proposées par les groupes des adolescents et enfants de l'atelier.*

*Il est présenté dans le cadre de l'exposition des ateliers Nous rêvions follement du 22 juin au 5 juillet 2022.*



Il fait nuit, c'est l'hiver, j'ai très froid.  
Le ciel est magnifique, les étoiles brillent,  
une lune énorme et brillante éclaire  
la scène.  
Devant moi, un grand portail en fer  
forgé, par derrière, un cimetière.  
Je regarde les tombes noires,  
les herbes mortes.  
J'ai peur, j'ai peur de l'infini.



On me confie deux chats dont je dois m'occuper. L'un est en bonne santé et magnifique, l'autre est totalement amoché et abîmé, il est sur le point de mourir ce qui m'angoisse et me stresse totalement.

Je suis responsable de ces deux chats. J'essaie rapidement de trouver une solution pour le plus mal en point car j'ai peur qu'il meurt pendant que je le garde.

Soudain je décide de mettre le deuxième chat sous le robinet d'eau et de l'arroser.

Merveille ! Le chat réagit et devient superbe, totalement guéri.

Je suis soulagée et heureuse.

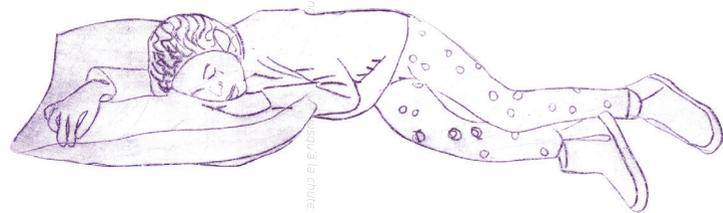




...ne, ça tombe en morceaux... de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient... immenses... pour s'y perdre... soulagement, légèreté. S'enfuir dans les ornes

Je suis sur mon tapis volant, je l'ai choisi, il est rond, doux en fourrure tachetée et je vole dans les nuages bien au-dessus de tout paysage. Mon tapis se met à descendre rapidement vers un temple, j'aperçois des champs de Bouddhas de toutes formes, de toutes couleurs. Mais en arrivant devant le portail, mon tapis est devenu une simple toile de jute et en descend un moine vêtu d'une robe de bure marron. Il était attendu pour une cérémonie pendant laquelle on le recouvre d'une cape blanche en laine chinée. Une foule de moines se recueillait.

...usqu'à la chute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement,





Je marche seule au bord de la rivière.  
Les buissons s'épaississent, je constate  
qu'ils regorgent de bonbons, de  
gâteaux, de saucisses, de bananes...  
Le jardin d'Eden !  
C'est merveilleux je vais me régaler.  
Mais un groupe d'humains s'approche  
et saccage toute ma découverte.  
La rage décuple mes forces, et  
j'anéantis tous les intrus.  
Je m'esbaudis, très fière de moi !  
Hélas, je me réveille !







...ne, ça tombe en morceaux, de sable qui s'écoule qui se forme en rias puis en dunes qui rougeoient, immenses, pour s'y perdre, soulagement, légèreté. S'enfuir dans les ornes, jusqu'à la chute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement,

Je suis dans un grand couloir bordé de  
chaque côté de bureaux.  
J'ouvre toutes les portes et je me  
retrouve tout seul.  
Petit à petit l'immeuble se fissure et  
commence à se détruire.  
Je cours très rapidement et essaye de  
sortir de cet enfer.  
Je tombe d'un seul coup et me réveille.



ne, ça tombe en morceaux, de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient, immenses, pour s'y perdre, soulagement, légère. S'enfuir dans les oranges  
chute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrerie,

4... 1... 1... 4... je les tiens dans la main ces chiffres, ils me glissent entre les doigts comme s'ils étaient savonnés.

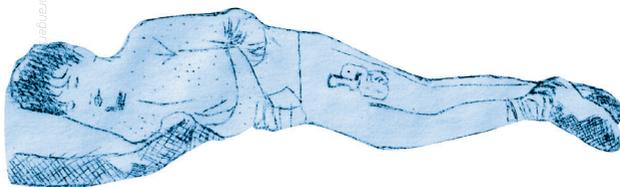
Ils me narguent, volent au-dessus de ma tête. Le 4 est tombé, je le ramasse, le 1 est là aussi, trop haut, inaccessible.

14... 41...

Je les attrape, les serre contre moi, ils sont précieux, mais je ne comprends pas. Pourquoi sont-ils là ?

Je me tourne et me retourne et soudain je me réveille en sueur.

Nous serons quatorze à table à midi et je n'ai pas assez de chaises !



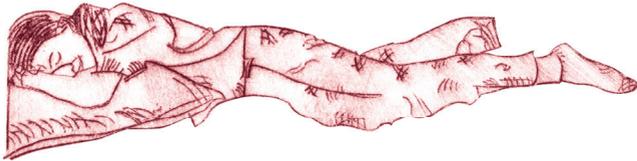


Je m'accroupis à quelques mètres du tapis de sol multicolore de mon fils de sept mois.

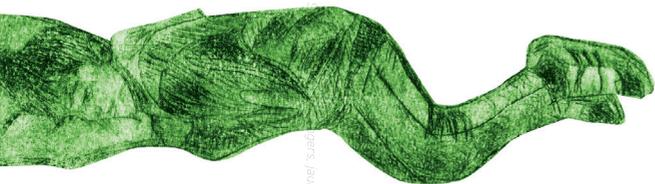
Je suis dans notre salon, tout est lumière et couleur autour de moi. Mon fils est allongé sur le dos, occupé à gazouiller et grignoter ses pieds. Je l'appelle pour attirer son attention, animée d'un espoir profond que celui-ci, habituellement immobile, vienne à se déplacer.

Sans réaction de sa part, je détourne le regard. Mais interpellée par une situation anormale, je reporte mon attention sur mon fils, pour m'apercevoir que celui-ci arrive vers moi en gambadant tel un lapin ou un lièvre traversant un champ.

Prenant appui sur ses « pattes » arrières, rebondissant sur ses mains, pour se jeter dans mes bras, le sourire aux lèvres et l'œil coquin.







...e, ça tombe en morceaux, de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient, immenses, pour s'y perdre, soulagement, légère, yers, jaunes, roses jusqu'à la chute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement,

Il fait beau, je vois la mer mais il me  
semble qu'un nuage noir arrive d'un  
coup.  
Une grosse vague surgit et des  
personnes essaient de sortir de l'eau  
pour se sauver.  
Mais non, ce sont tout simplement  
des gens qui se baignent et qui font  
beaucoup de bruit.

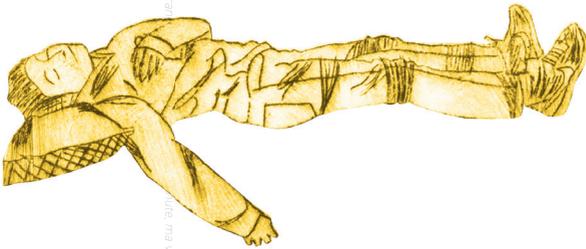


...ne, ça tombe en morceaux, de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient, immenses, pour s'y perdre, soulagement, légère. Sentour dans les oreilles,

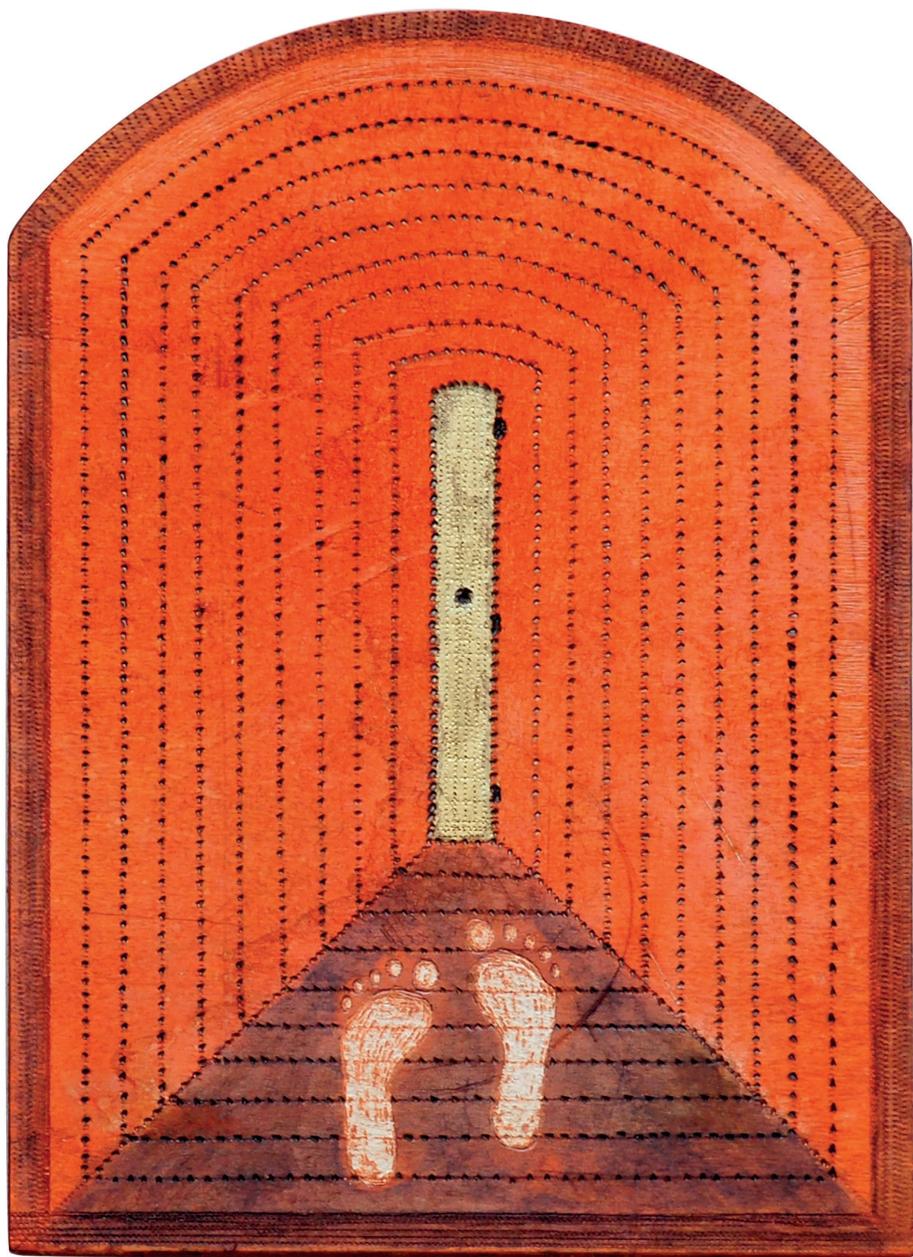
Des portes s'ouvrent à l'infini dans une enfilade de pièces.

Les portes sont immenses, en bois de noyer sombre. Des portes anciennes, moulurées, avec de belles ferrures.

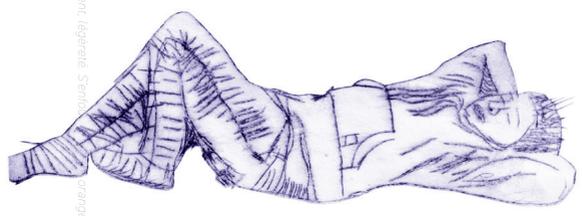
Le plancher est sombre, de type Versailles, beau, profond ; il sent bon la cire et glisse légèrement, avec tendresse sous mes pieds nus d'enfant. Je ne pourrai pas atteindre les poignées ; les salles sont désertes, personne, pas de meubles ; les fenêtres sont obscurcies par les volets intérieurs.



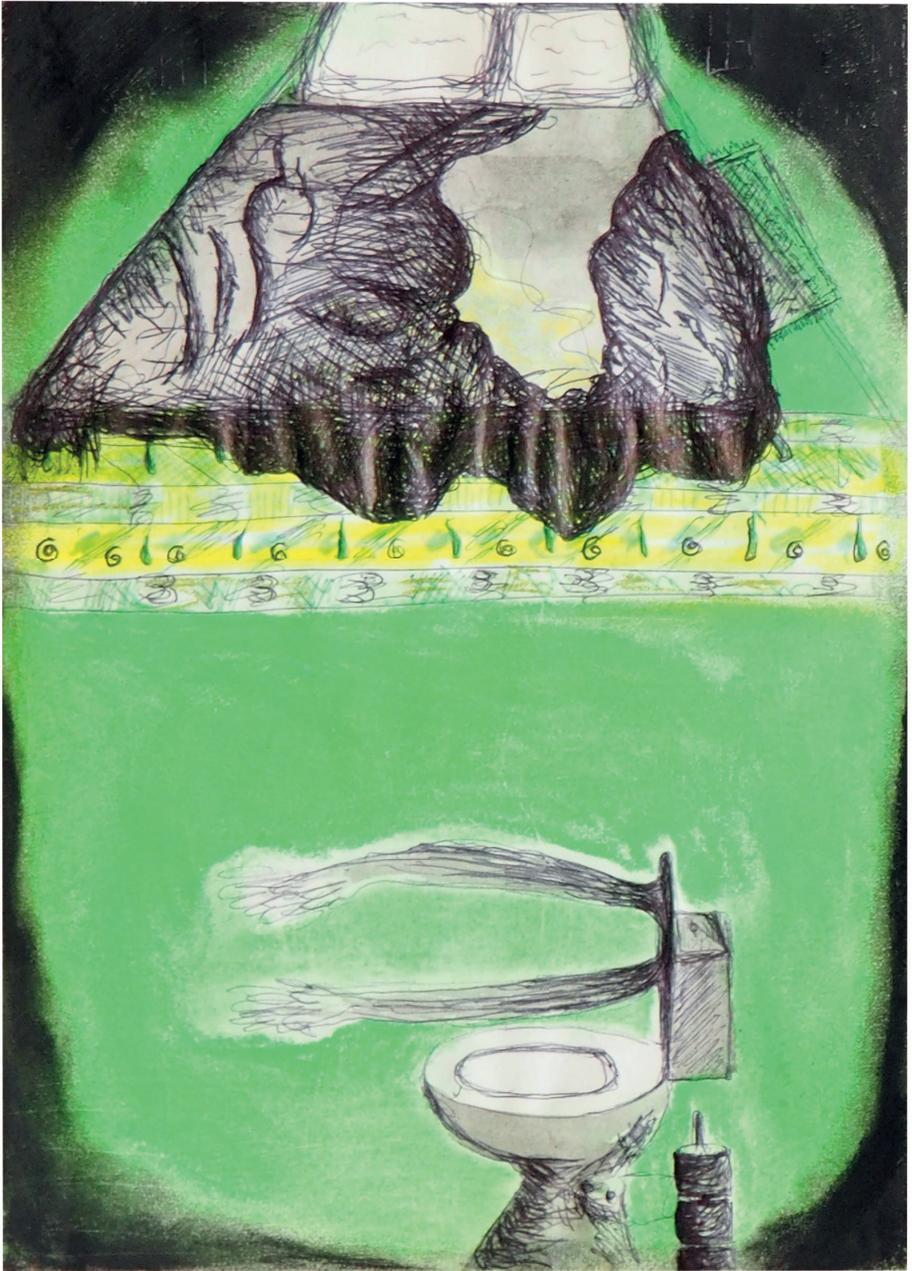
...me, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement,

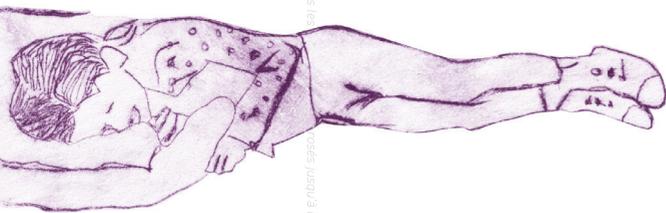


Je suis dans une nouvelle maison.  
Les toilettes sont peintes en vert.  
Justement, c'est le moment de  
les utiliser.  
Je me soulage avec bonheur...  
et me réveille... le lit mouillé !



...orange, ça tombe en morceaux... de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient... immenses... pour s'y perdre... soulagement... légère... Serron... oranges, jaunes, rosés jusqu'à la chute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement,





...ne, ça tombe en morceaux... de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient... immenses... pour s'y perdre... soulagement, légèreté. S'enfuir dans les

...oses jusqu'à la chute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement,

Un pied au bas de la dune, ça y est, j'y suis. Derrière la dune il y a la mer. Mais le sable glisse sous mes pieds, je grimpe à quatre pattes, le sable m'entraîne, impossible d'avancer, plus je m'acharne plus je glisse ! La mer est là, je l'entends, je la sens, je le sais, mais la dune est la plus forte, le sable m'envahit, me recouvre... Je ne verrai pas l'océan aujourd'hui.



Je suis assis sur un banc face au miroir d'eau.

Des cris fusent dans tous les sens, des enfants chutent, éclaboussent, tout bouge rapidement. Le décor varie en permanence, bleu, rouge, vert, des vêtements de toutes les couleurs dansent devant moi.

Les rayons du soleil sont descendus du ciel et serpentent entre les jambes des enfants qui glissent sur l'eau, vapeur, brouillard.

Un brouhaha m'enveloppe, les couleurs m'éblouissent, je me sens bien.

Les images se déforment avec le vent qui chasse ce brouillard d'eau.

Des têtes d'enfants émergent de ce nuage, elles flottent comme des ballons dans le ciel.

Les oiseaux volent à l'envers.

Les bâtiments de la Bourse sont inversés.

Les mascarons grimacent, la tête dans l'eau.

Je me balance au rythme du vent.

Je rêve des cris, des rires, des odeurs, une tête, un bras, une jambe sort de la brume, disparaît à nouveau.

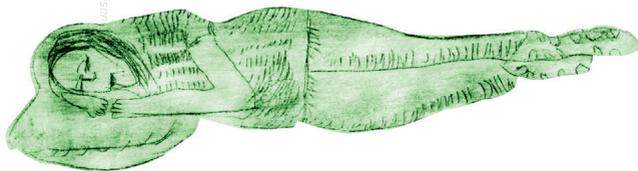
Les rayons du soleil dessinent un arc en ciel et entourent tous ces enfants, comme les anges sur les vitraux des églises.

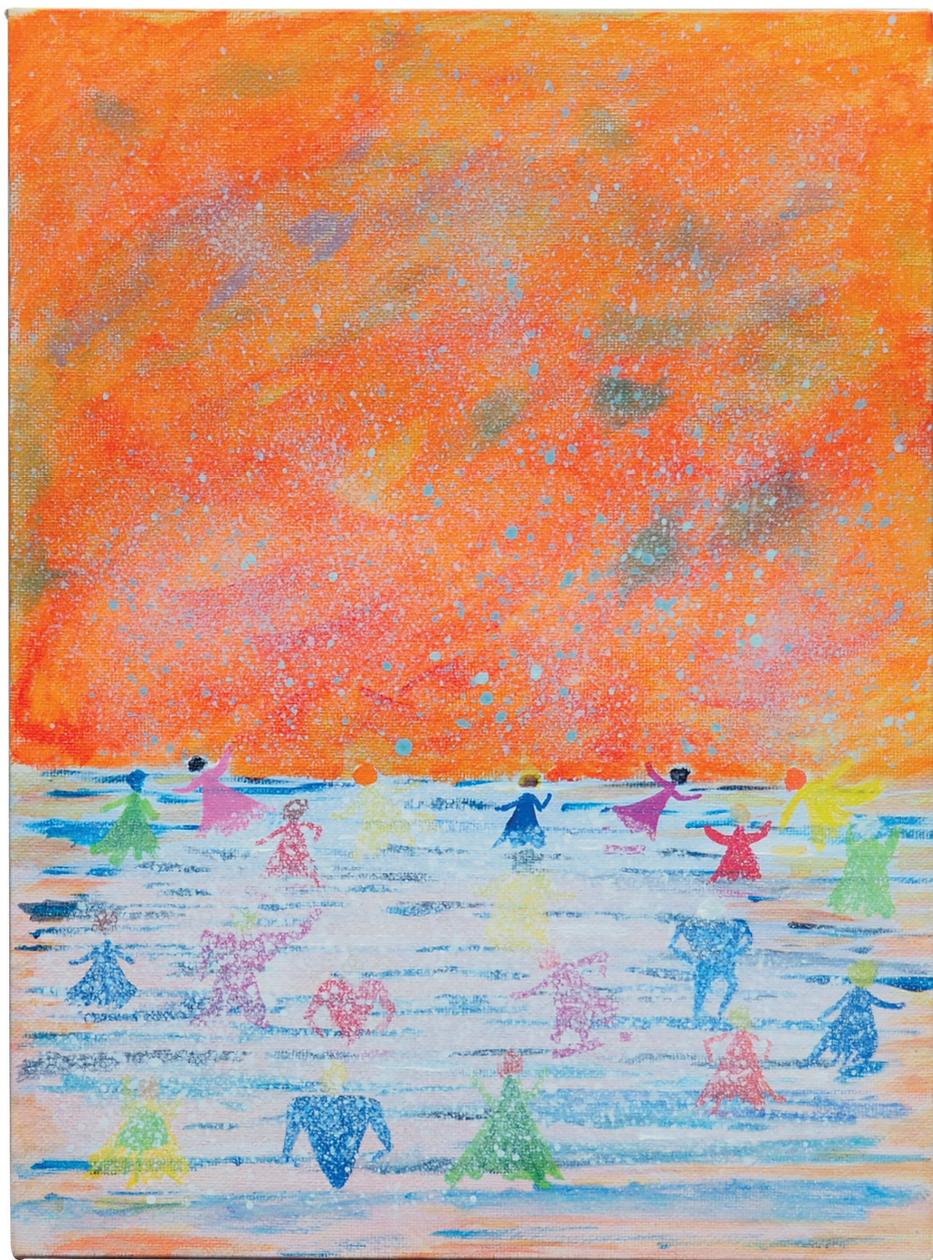
Tout est irréel.

J'ouvre les yeux, je ne suis plus devant le miroir d'eau !!

Je suis assis dans la cathédrale.

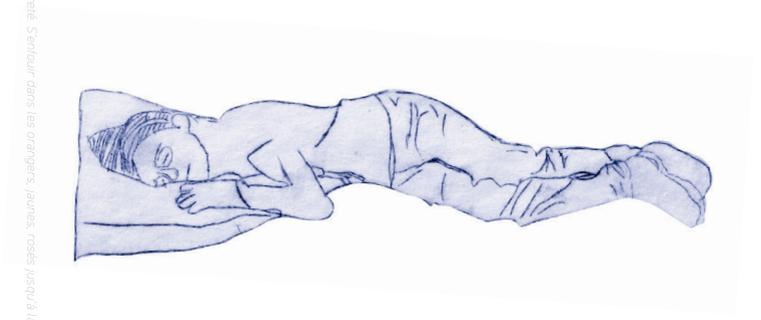
Mystère !





...ne, ça tombe en morceaux, de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient immenses, pour s'y perdre, soulagement, légère. S'enfuir dans les oranges, jaunes, roses jusqu'à la chute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement,

Je suis dans une cabane sur pilotis.  
La mer est bleue avec un soleil  
magnifique. Je suis assis au bord de  
l'eau avec un verre de citron frais en  
lisant un livre qui me plaît.  
Au loin arrivent des dauphins qui  
entourent la cabane et qui font une  
danse magnifique.  
Je suis vraiment très bien et je ne  
voudrais pas me réveiller.





Je ferme les yeux, ça y est je vole,  
tout au long du littoral au couché du  
soleil. La vue aérienne est fantastique  
avec ces couleurs pourpre et orange.  
Je suis les courants ascendants et  
descendants, je frôle les vagues et  
les cimes des arbres. Je suis un oiseau.  
Subitement je perds de l'altitude et  
je chute. Je suis tombé de mon lit.

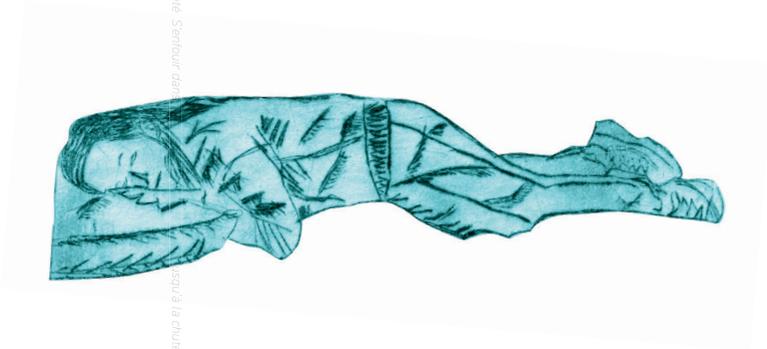


...ne, ça tombe en morceaux... de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient... immenses... pour s'y perdre... soulagement, légèreté. S'endormir dans les oranges, l'...

...scoula la chute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement,



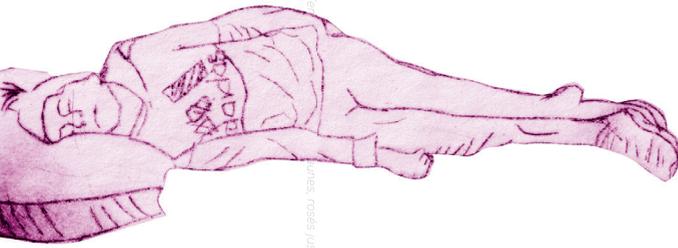
Sous mes fenêtres des oiseaux tombés  
du ciel, ma terrasse est envahie de  
cadavres de différents volatiles.  
Je sors de chez moi pour voir ce qui se  
passe. Je vois le ciel devenir tout noir.  
Treize lunes sont apparues.  
Sous le tonnerre et les éclairs,  
je suis pris au cœur d'une tornade.  
Je me retrouve projeté dans le ciel  
apocalyptique.



...ne, ça tombe en morceaux, de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient, immenses, pour s'y perdre, soulagement, légèreté. S'enfuir dans

...surtout la chute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrerie,

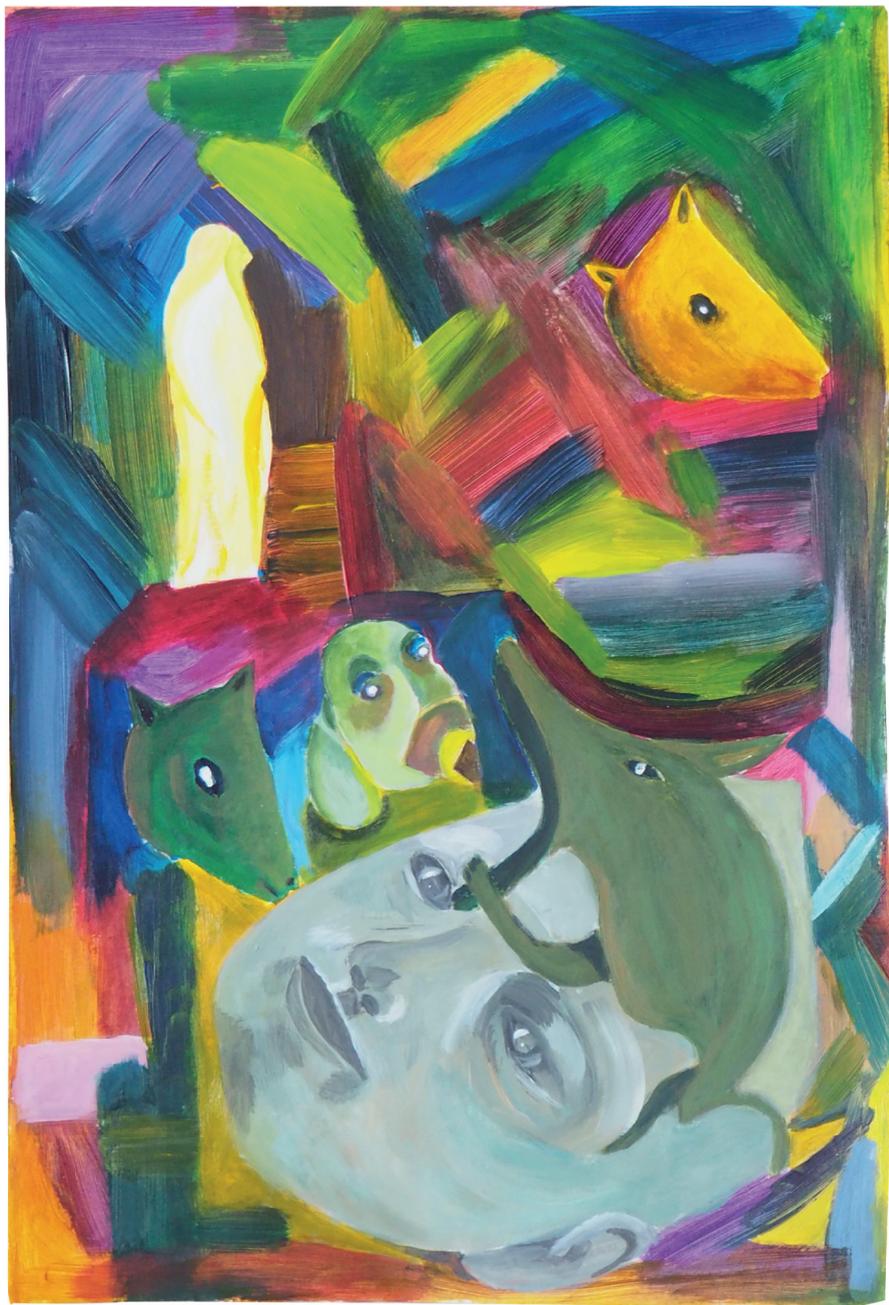




...ne, ça tombe en morceaux, de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient, immenses, pour s'y perdre, soulagement, légère. Ser...

J'ai rêvé que j'étais poursuivie par une troupe d'animaux aux formes étranges qui couraient derrière moi. Leurs visages sont déformés, de couleur vert olive. Tout à coup, je vois dans le ciel une fée d'une lueur éclatante qui me dit de descendre et je tombe à terre. Toutes les bêtes se transforment en personnages antiques.

...urnes, roses jusqu'à la chute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement,

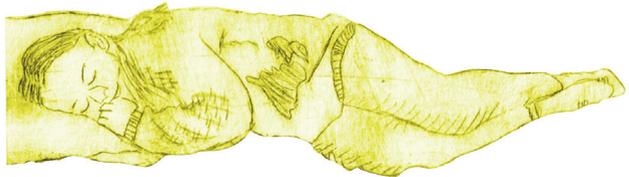


Par une nuit noire, éclairée d'une lune pleine, je me tiens debout, droite comme un i devant l'entrée gravillonnée de ma maison. Ma maison est un grand rectangle, surélevée d'une dizaine de marches. La façade est blanche. Les volets et la toiture d'un marron foncé contrastent.

Une forêt dense se dresse sur la colline, derrière ma maison.

Elle prend feu. De grandes flammes incandescentes s'élèvent derrière ma maison, d'abord au loin, puis de plus en plus près, de plus en plus grandes.

Le feu engloutit lentement mais sûrement la forêt jusqu'à atteindre la façade arrière de la maison.

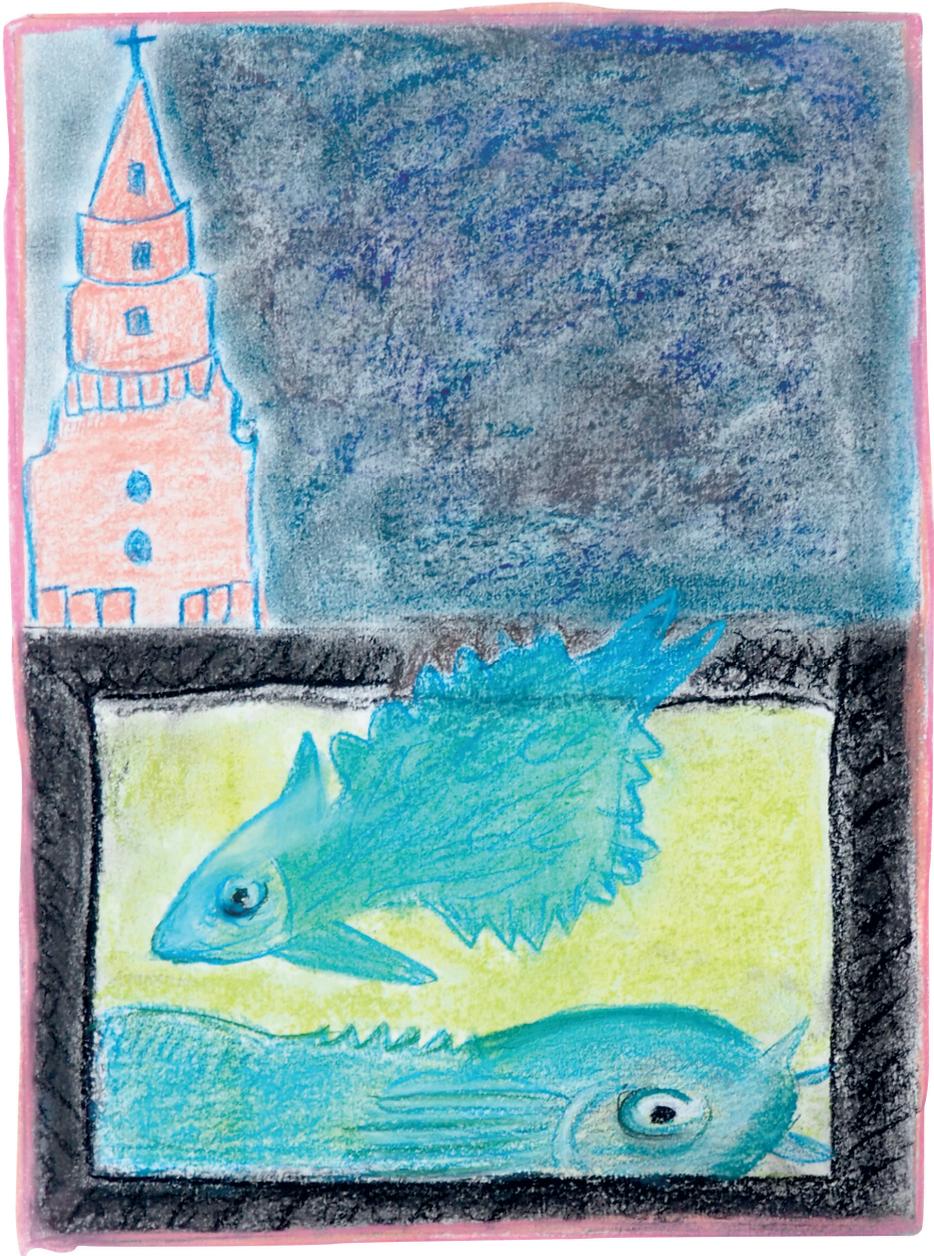




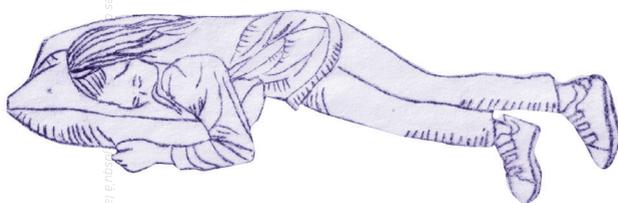
...ne, ça tombe en morceaux... de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient... immenses... pour s'y perdre... soulagement, légèreté. S'enfuir dans les orangers, jaunes, roses jusqu'à chuter, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement,

Le temps est sombre.  
Un espace clos qui ressemble à une cour  
entourée de murs en pierre très noire .  
Une église au fond de la cour.  
C'est triste, lugubre...  
Tout à coup un énorme poisson bleu  
surgit et tourne en rond dans la cour.  
On dirait qu'il nage mais il n'y a pas d'eau.



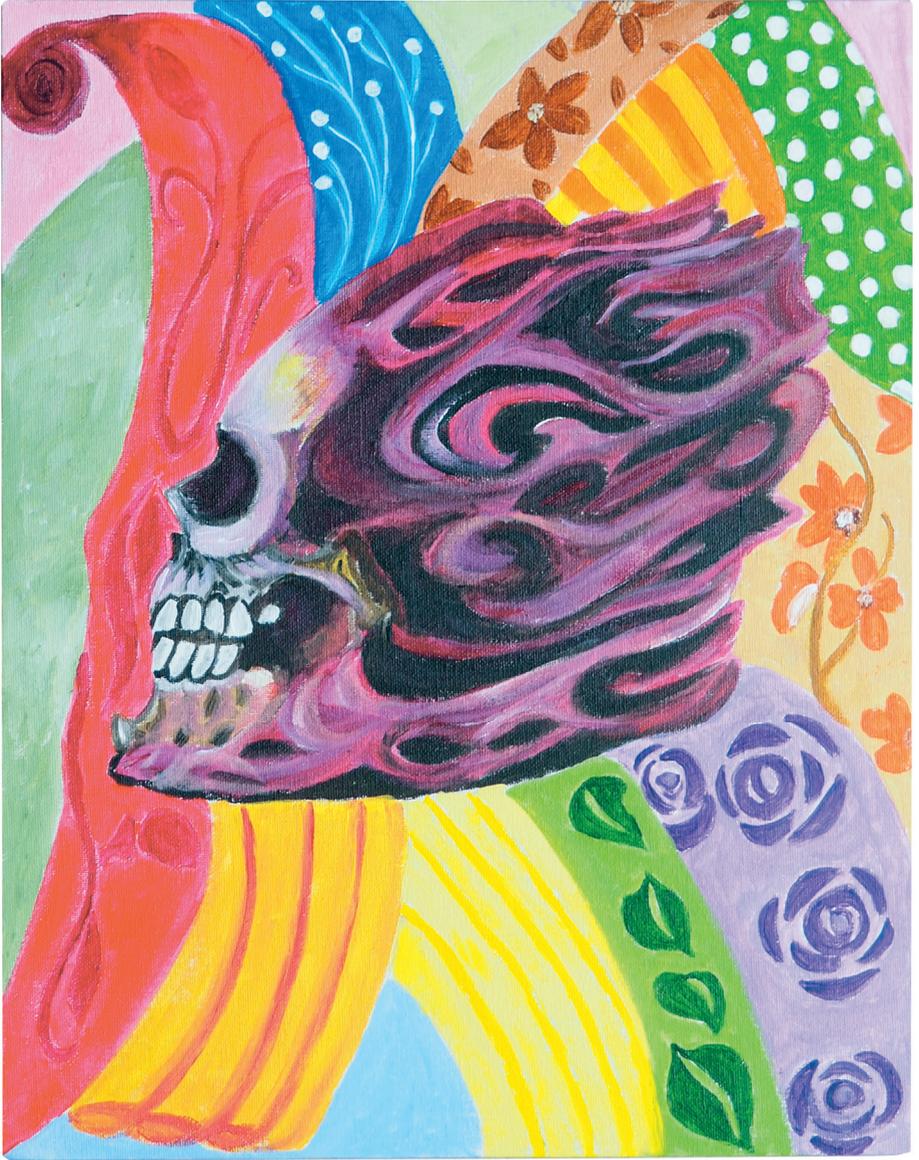


Elle choisissait des étoffes de couleurs  
pour une robe de mariée.  
Elle prenait le temps d'expliquer la  
différence entre une crêpe de Chine  
ou la charmeuse de soie ; que cette  
dernière était une meilleure option pour  
une robe et qu'elle serait plus agréable  
à porter pendant cette journée.  
Brusquement, elle écarquilla les yeux,  
interloquée. Un harpon venait de  
s'enfoncer dans son front, juste au  
milieu, au niveau du troisième œil.



...ne, ça tombe en morceaux... de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient... immenses... pour s'y perdre... soulagement, légèreté. S'enfouir dans les

...jusqu'à la chute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement,

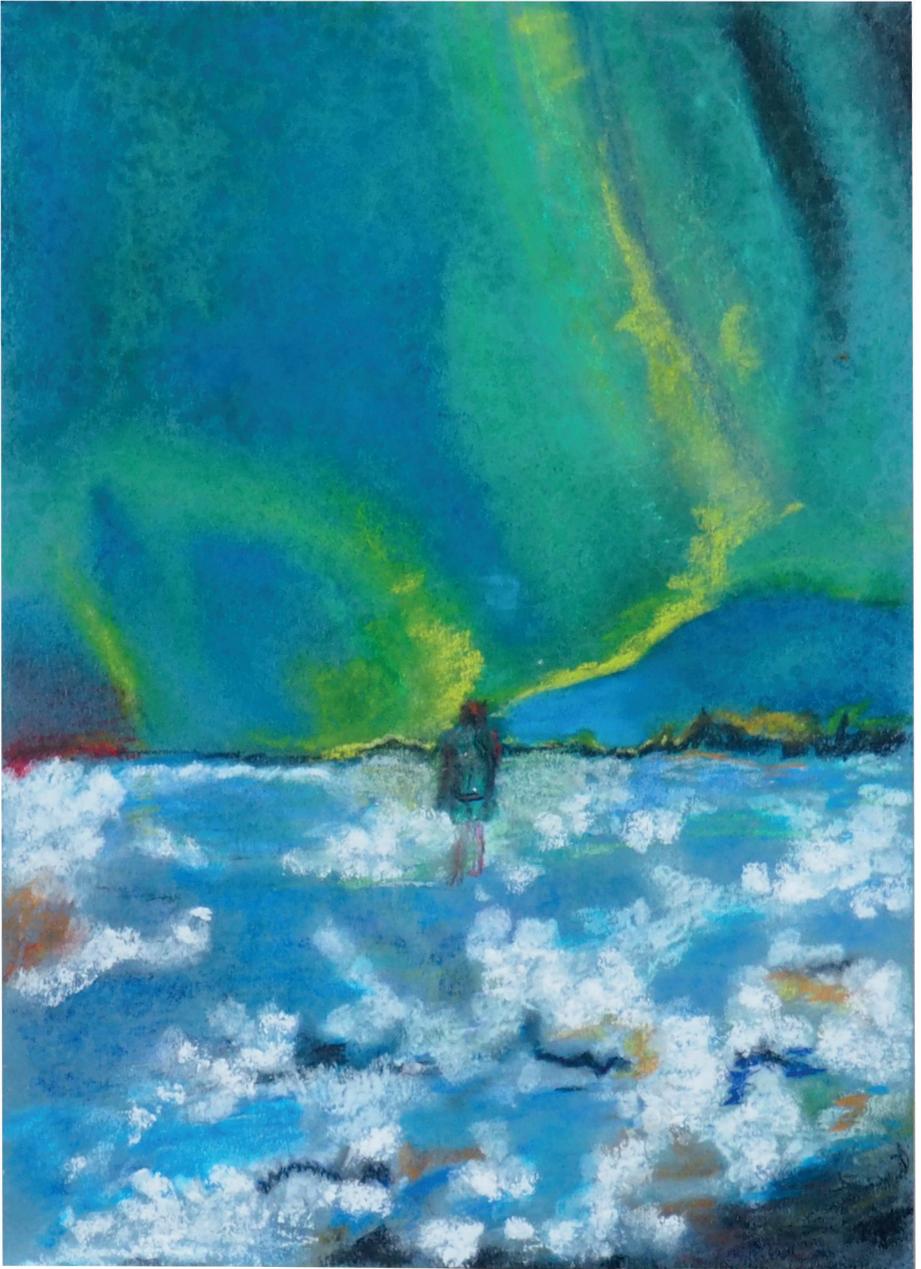


...ne, ça tombe en morceaux... de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient... immenses... pour s'y perdre... soulagement, légèreté. Semour dans

C'est une mousse jaune et verte,  
comme les couleurs d'une aurore  
boréale, un nuage épais dans lequel  
nous nageons et volons presque.  
Nous devons partir bientôt pour une  
longue durée.  
Il ne faut rien oublier et je ne suis pas  
prête du tout.  
Je m'agite, je perds mon efficacité.  
Je vais probablement oublier quelque  
chose.  
J'aurais dû faire une liste, je l'ai faite.  
Où est-elle ?  
Je suis tellement agacée que je me  
réveille.



à chute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement,



...ne, ça tombe en morceaux... de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient... immenses... pour s'y perdre... soulagement, légèreté. S'enfuir dans les orangers, jaunes, roses jusqu'à la chute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrerie,

Dans cette grande maison, une foule immense, et je ne connais personne. Plutôt gênée, je me mets à l'écart. J'ai poussé une porte, c'était un petit salon charmant où se trouvaient quatre musiciens et quelques amis. Ils jouaient et chantaient. Cette fois, très à l'aise, j'ai commencé à danser. Quelle belle soirée !



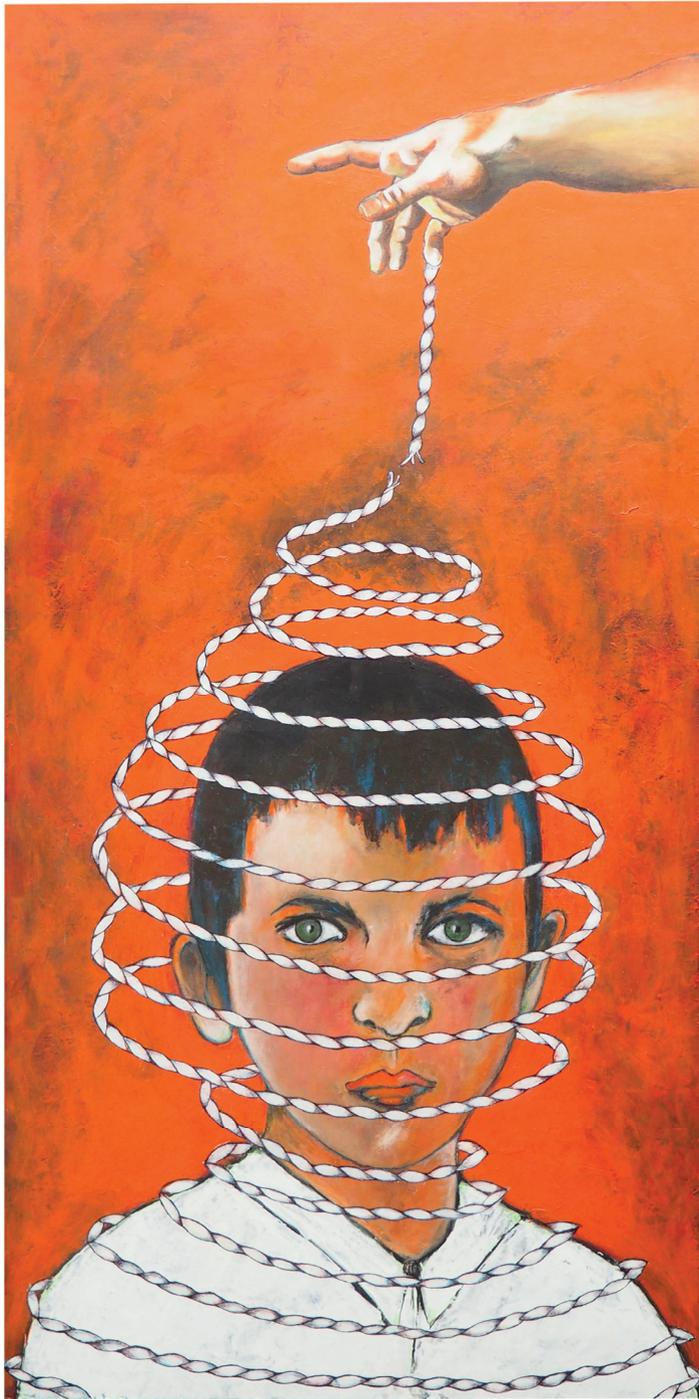


...que, ça tombe en morceaux... de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient... immenses... pour s'y perdre... soulagement, légèreté. Sentour dans les oranges.

...comme mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement.

J'ai huit ou dix ans. Je suis malade et sous l'effet de la fièvre je rêve que je suis suspendue par le petit doigt de ma main droite à une corde qui est accrochée à un plafond invisible. La corde s'anime, s'enroule sur elle-même et tourne de plus en plus vite m'entraînant dans un cercle fou. Tout est sombre autour de moi et même s'il n'y a personne, j'entends une voix très proche. Je réalise que c'est la corde qui me parle. Elle me dicte des choses dont je ne me rappelle plus.







...ne, ça tombe en morceaux... de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient... immenses... pour s'y perdre... soulagement, légèreté. Sentour dans les orages.

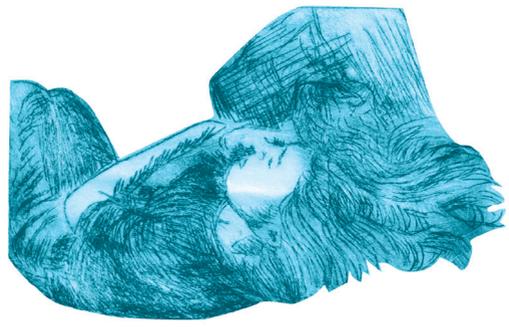
...coute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement,

Je marchais sur les galets, vers l'eau.  
La marée arrivait vite. Je restais au  
niveau des vagues, avec les pieds sur  
l'eau, comme Jésus !  
Tout d'un coup, les vagues disparaissent  
et je tombe.  
La peur s'empare de moi, ne sachant  
pas nager, mais de grosse bestioles  
viennent me soutenir.  
Des baleines, des dauphins, même des  
sardines qui s'amuse avec moi, en me  
retenant à chaque épisode de noyade  
vers le fond.



...ne, ça tombe en morceaux, de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient, immenses, pour s'y perdre, soulagement, légère. S'enfuir dans les oranges, jaunes, roses jusqu'à la chute, ma voix résonne mais je suis entraînée vers le bas. Bizarrement,

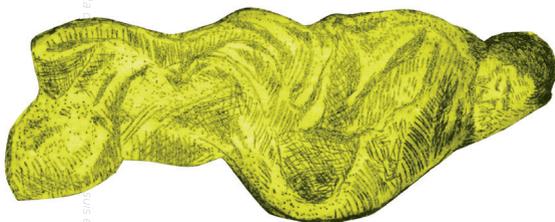
Un chemin dans la forêt mène à  
une grande maison abandonnée  
avec devant un jardin envahi par  
les herbes folles.  
La porte de la maison s'ouvre et  
une silhouette s'avance dans le  
jardin. Il s'agit d'un moine qui n'a pas  
de visage.





...ne, ça tombe en morceaux, de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient, immenses, pour s'y perdre, soulagement, légère, S'enfuir dans les oranges, jaunes, roses jusqu'à la

Mon bureau n'est plus mon bureau.  
La fenêtre est toujours face à la porte ;  
la moquette est toujours bleue ;  
le placard est toujours fermé à gauche.  
Mais mon bureau n'est plus mon bureau.  
Il s'est rempli de tout ce qui n'était plus utile aux autres, de tout ce qui ne trouvait plus de place. La table a commencé à recevoir des rames de feuilles, des boîtes de crayons, des paquets de pâte à modeler colorée ; puis contre les murs ont été entreposés des cartons, d'abord ceux en attente d'être jetés, puis ceux en attente dont on ne sait plus quoi, puis ceux trop lourds, trop encombrants.  
Le tout va former un jour un rempart.  
Mon bureau n'est plus mon bureau.  
La réunion aura lieu dans une salle où ont été installés des petits bureaux et chaises d'écoliers, taille maternelle. Il est assis et son corps déborde maladroitement de la petite chaise ; je vois son dos massif enveloppé dans une veste fripée en lin beige. Nous sommes infantilisés dans un discours lénifiant qui ne nous berce pas.



...suis entraînée vers le bas. Bizarrerie,



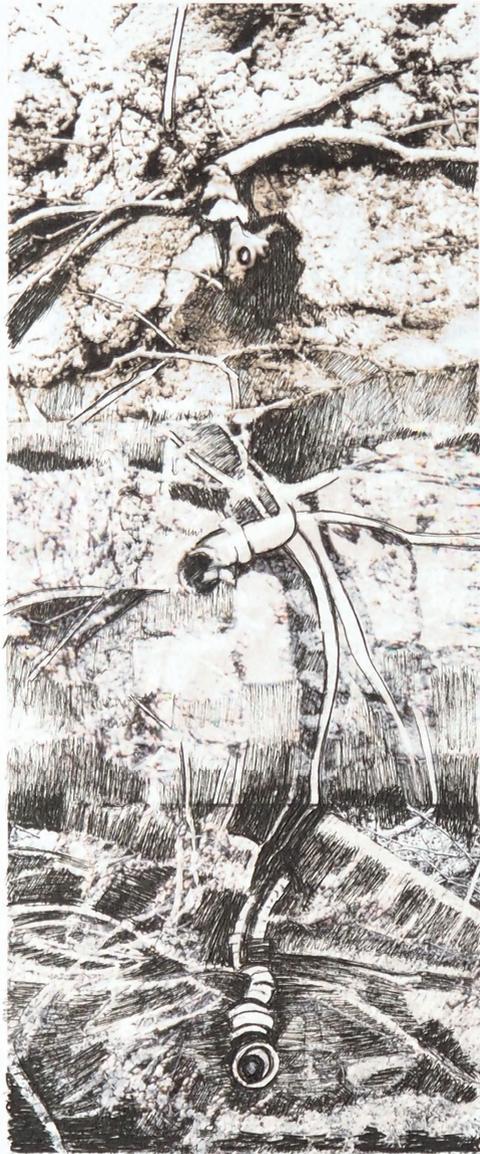
...ne, ça tombe en morceaux... de sable qui s'écoule qui se forme en très puis en dunes qui rougeoient... immenses... pour s'y perdre... soulagement... légère... S'enfuir dans les orangiers, jaunes, roses just

Je monte un escalier blanc très haut.  
Une douceur me prend, je souris, je suis  
en paix. Je rentre dans un immense  
couloir d'une blancheur immaculée.  
J'essaie de marcher mais je flotte, je  
suis bien. Les murs sont en coton, un  
coton épais comme des nuages.  
J'aime aller de la droite à la gauche,  
je ris, j'avance.  
Au loin j'aperçois de grandes fleurs  
blanches, des orchidées. Arrivée à leur  
hauteur, ce sont deux archanges, pas  
des fleurs. Là, je veux ouvrir la porte de  
gauche et on me dit que je ne peux  
pas y entrer. Je repars pleine de paix et  
d'amour mais tellement triste et déçue  
de ne pouvoir y entrer.



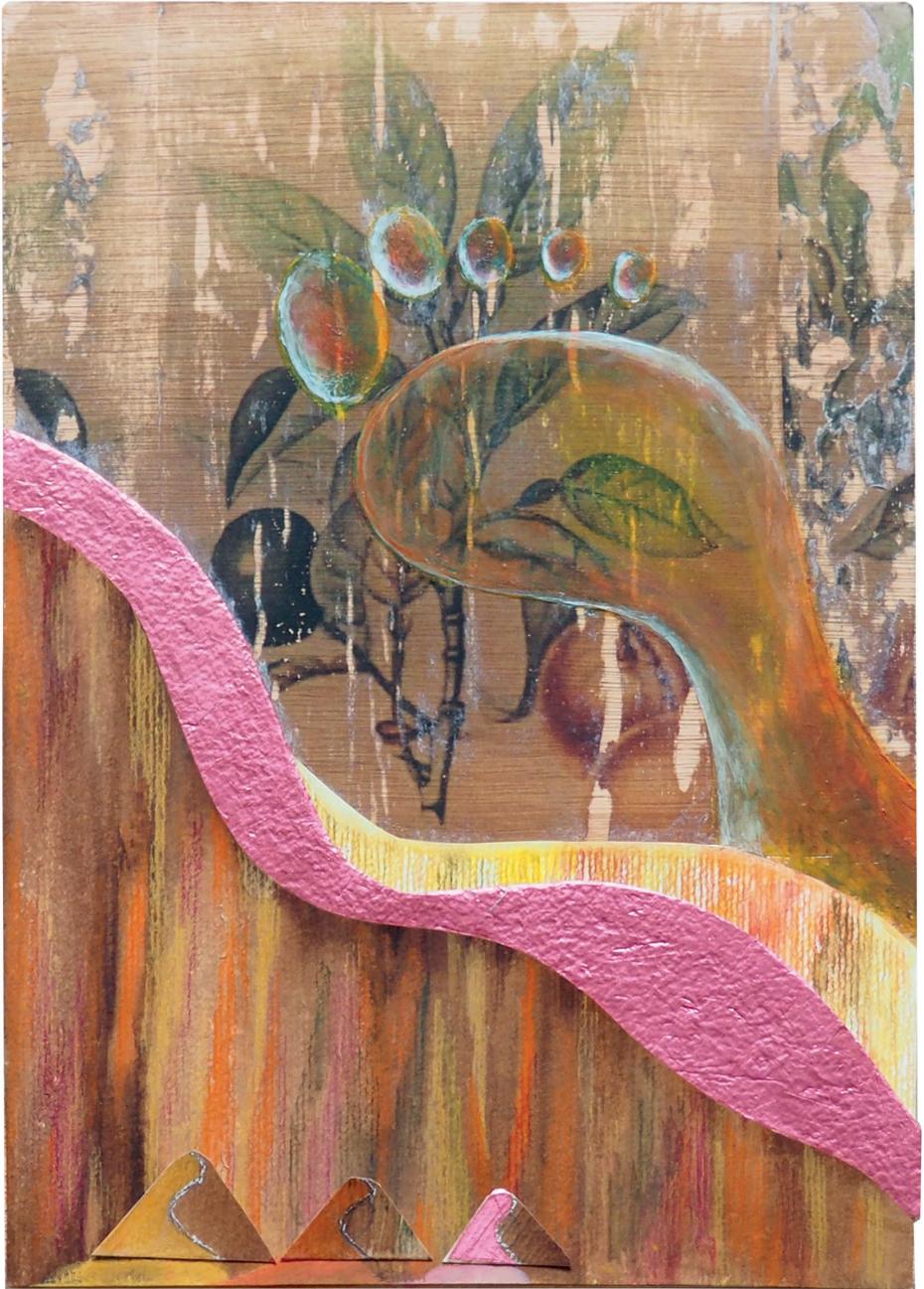






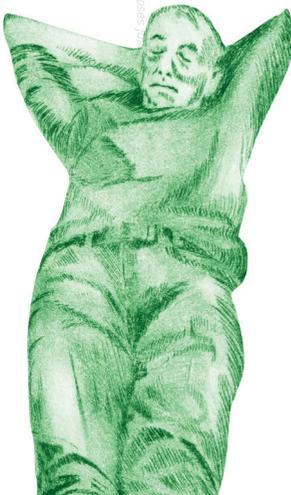
L'espace est vaste, sans limite entre ciel  
et sol qui sont bien là mais inséparables  
hormis que mes pieds laissent des  
empreintes à certains endroits où je  
passe alors qu'à d'autres : rien.  
Parcourant sans effort ce que je perçois  
d'abord comme montée ou descente  
je finis par comprendre que l'espace  
s'adapte à mes déplacements et finira  
par m'envelopper.  
Comme un œuf ?  
Ça se ferme ?  
Emprisonnée ?  
Je m'agite, m'énerve, me cogne,  
ça craque,  
ça tombe en morceaux...  
... de sable qui s'écoule  
qui se forme en tas puis en dunes  
qui rougeoient...  
immenses...  
pour s'y perdre...  
soulagement, légèreté.  
S'enfouir dans les orangers, jaunes,  
rosés jusqu'à la chute dans ma propre  
empreinte de pied creux.





...ne, ça tombe en morceaux... de sable qui s'écoule qui se forme en tas puis en dunes qui rougeoient... immenses... pour s'y perdre... soulagement... légèreté... S'enfuir dans les orangers, jaunes, roses...

On me dit de partir, mais où ?  
Vers Lourdes, va pour Lourdes !  
Je n'aime pas cette ville, quelle tristesse  
tous ces malades. Dans ce sanctuaire  
quelle lourdeur !  
Il faut aller prendre un bain. Cette eau  
si claire, douce et cette paix intérieure.  
Je reste dans mon bain, j'ouvre les bras  
et tourne les mains vers le ciel.  
Je reçois une boule de lumière bleue,  
blanche et rose qui scintille, m'éblouit.  
Je sors de l'eau, deux personnes me  
couvrent d'une serviette. Je sais que  
cette lumière va m'aider à soulager des  
personnes, qu'elle est pleine d'amour et  
que cet amour, on doit le donner à tous  
et à l'univers.





Je suis sur le pont d'un bateau, le ciel est très bleu et l'eau très calme. Nous partons pour les Cinq Terres, après une demi-heure le ciel s'assombrit et le bateau tangue de plus en plus. Nous approchons du débarcadère et là c'est l'enfer. La passerelle bouge dans tous les sens, les gens ont du mal à se retenir tellement le tangage est puissant ; voilà que certaines personnes tombent à l'eau, c'est la panique !









sable qui s'écoul

oix résonne n



ougeoient... immenses... pour s'y perdre

ée vers le bas. Bizarrement je n'ai pas p



neur, J'aurais dû

née, je me me



re une liste, je

l'écart, j'ai pour



sé une porte, c'ét

es, rosés jusq





art. blanches, des orchidées. Arrivée à le

pas y entrer. Je repars pleine de paix et





e sont deux arche

de ne qui séc



e qui s'écoule

x résonne mais j



e suis entraînée vers le bas. Bizarrement

toires, dans le bois à faire les cabanes, s



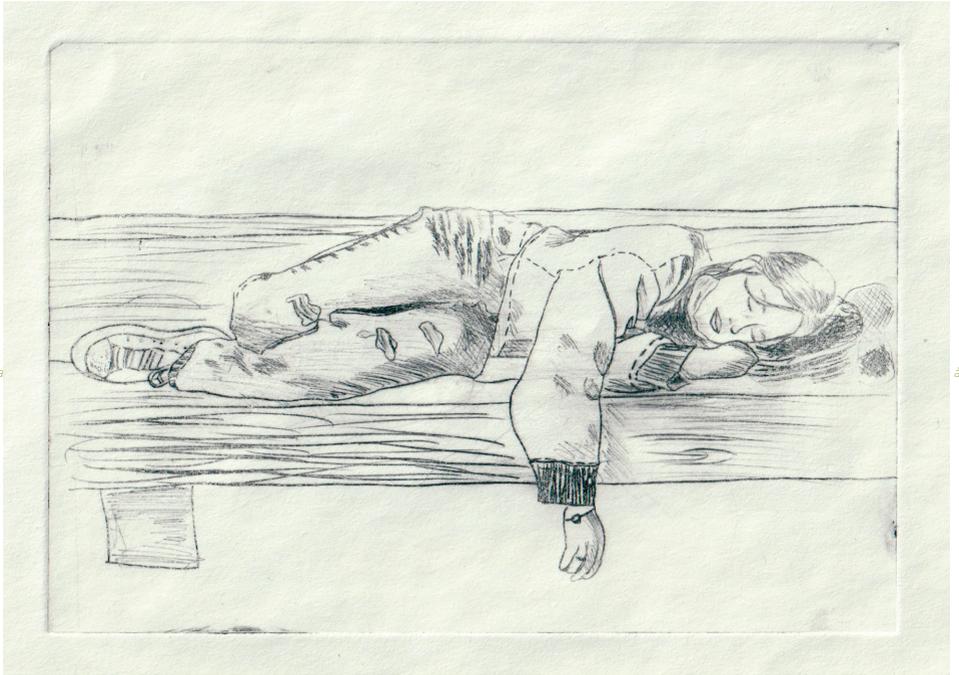
igne, a craqu

les orangers, jau



mes, rosés jusqu

me raconter



lle ? Je suis tellement a

à leur

image béatrice / texte marie-pierre • image anne / texte hélène • image Frédérique / texte armelle • image marie-christine / texte solange • image françoise / texte fx • image daniel / texte lise • image Jeanne / texte charlotte • image fx / texte Jeanne • image ahmed / texte françoise • image hélène / texte solange • image isabelle / texte lise • image marie-pierre / texte daniel • image jos / texte fx • image lise / texte ahmed • image Lucile / texte ahmed • image marie-claude / texte anne • image marie-france / texte charlotte • image marie madeleine / texte marie-france • image martine / texte armelle • image michelle / texte solange • image nathalie / texte solange • image philippe / texte hélène • image solange / texte marie-madeleine • image sabine / texte martine • image armelle / texte françoise • image pierrette / texte anne-marie • image claire / texte sylvie • image sylvie / texte claire • image charlotte / texte anne-marie • image cathy / texte pierrette • clément • juliette • cléo • éliette • éthan • louis • faustine • marc • rafael • théo • thaïs • marion • maï-lyn • nina • chloé • ferdinand • flora • justine • rose • manon • michelle • cathy • losange • fred • pierrette • marie-france • marie-christine • marie-claude • sylvie • hélène • emma • lila • camille • anaïs • ysée • louna • andréa • kalie • marius • tâm • nyna • léane • marine • jules •

hôteur, se sont deux archanges, pas des fleurs. Là, je

ine de paix et d'amour mais tellement triste et déçue de



ATELIER DU PRIEURÉ

ison, une foule immense, et je ne connais personne. Plutôt gênée, je me mets à l'écart: blanches, des orchidées. Arrivée à leur hauteur, se sont deux archanges, pas des fleurs. Là, je veux ouvrir la

**CULTURE**  
**SAINT LOUBÈS**



